

EN LIGNE CE MOIS-CIsur <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge>**La forge numérique****À écouter**

► *Lieu commun ? La Havane dans le cinéma distribué en France. Stéréotypes resémantisés pour dessiner une capitale*

MAGALI KABOUS

► *Les sensibilités écologiques d'Edgar Morin*

ANNA TRESPEUCH-BERTHELOT

À voir

► *De nations à nation : destins entrecroisés des peuples autochtones et québécois*

ÉRIC CARDINAL

► *Entre 4 tours*

NICOLAS KÜHL

► *La circulation de la désinformation dans l'espace public numérique français : faut-il avoir peur des fake news ?*

DOMINIQUE CARDON

► *Savoir Devenir à l'ère du développement numérique durable : maîtriser les cultures de l'information*

DIVINA FRAU-MEIGS

**LE CARNET
DE LA MRSH**

Au cœur des
sciences humaines et sociales
et de l'interdisciplinarité

<https://mrsh.hypotheses.org/>

/mrsh.normandie.caen



@MrshCaen

Cristal collectif du CNRS

LE CNRS a décerné un Cristal collectif à l'équipe du projet COMMONS, dans lequel est engagé Métopes qui est porté par la MRSH.

COMMONS réunit trois infrastructures d'envergure dans le domaine des SHS, Huma-Num, Open Edition et Métopes, qui est porté par la MRSH. Cette collaboration contribue à l'avancée de la recherche scientifique en sciences humaines et sociales, à sa visibilité à l'international, et à son accessibilité au grand public.

Ce projet, coordonné par le CNRS, œuvre depuis des années au développement de la science ouverte en SHS. L'expérience acquise leur permet aujourd'hui de proposer à l'ensemble de la communauté SHS française et internationale un équipement, des outils et des services qui répondent aux besoins des processus de la recherche.

L'environnement intégré de COMMONS couvre l'ensemble de la chaîne de production des connaissances, de la constitution des données à leur diffusion dans la sphère publique. En assurant à la fois l'accès aux publications et aux données, et la liaison entre publications et données, le projet COMMONS apporte une contribution décisive à l'amélioration des conditions de production de la recherche en SHS et favorise la discussion et la comparaison des résultats de recherche, garantissant ainsi le respect de l'intégrité scientifique dans la production et le traitement des données.

Ce Cristal collectif est décerné à Édith Cannet et Orderic-Vital Pain, tous deux membres de la MRSH, Jérôme Chauveau, de l'université de Caen Normandie, ainsi que Ariane Allet (Huma-Num), Mélanie Carmona (OpenEdition Center), Julia Fargeot (Délégation Provence et Corse CNRS), Gérald Foliot (Huma-Num), Sandra Guignonis (OpenEdition Center), Nicolas Larrousse (Huma-Num), Elodie Picard (OpenEdition Center), Jean-Christophe Souplet (OpenEdition Center).

Cristal
collectif**Grand Prix de Philosophie
de l'Académie Française**

Emmanuel Housset, Professeur de phénoménologie et de métaphysique à l'université de Caen Normandie, membre de l'équipe Identité et subjectivité, a reçu le Grand Prix de Philosophie de l'Académie Française pour l'ensemble son œuvre.



TimeWorld 2021 · Congrès sur le hasard

Le laboratoire ERIBIA participe au congrès international Timeworld sur le hasard, qui se tiendra en présentiel dans les locaux du Conservatoire national des arts et métiers de Paris (le Cnam) du 1 au 3 juillet 2021 (après deux reports en raison de la crise sanitaire). Une grande partie de cet événement international et transdisciplinaire est consacrée aux sciences humaines (la littérature, le théâtre, les arts visuels, la danse, la philosophie, la psychologie, la psychanalyse, l'histoire...), avec des interventions des chercheurs d'ERIBIA et du LASLAR, aux côtés de spécialistes en physique, en mathématique et en sciences du vivant.

TimeWorld rapproche la science des citoyens par le biais de l'histoire des sciences et de celui de questionnements actuels ou prospectifs. C'est l'opportunité de rencontres entre chercheurs, industriels, universitaires, artistes et grand public. C'est un espace de partage des savoirs, des expertises, des points de vue où les sciences humaines et sociales viennent s'associer aux sciences expérimentales pour offrir à tous matière à cogiter. TimeWorld incite à la curiosité, à l'ouverture d'esprit, à l'esprit critique ainsi qu'à la pratique du débat. Au centre de la scène, les chercheurs, les experts exposent leurs travaux à un large public, dont celui du monde de l'industrie.



Exposition « La Coutume de Normandie : c'est mon droit et j'y tiens »

L'exposition « La Coutume de Normandie : c'est mon droit et j'y tiens » est organisée par les équipes du projet RIN ConDÉ, de la MRSH et de la Bibliothèque Universitaire Pierre Sineux. Elle se déroulera du 12 juillet au 22 août 2021, à l'Abbaye aux Dames salle Malherbe.

Du moyen-âge à nos jours, une source de droit s'est appliquée en Normandie et les territoires alentour : la Coutume, droit qui a pu être initialement oral avant d'être progressivement mis par écrit.

Bien que beaucoup de régions de France aient une forme de coutume, celle de Normandie est remarquable, par ses dispositions et sa longévité.

Cette exposition revient sur les aspects notables de cette pierre de touche du patrimoine normand, elle aura lieu du 12 juillet au 22 août 2021, à l'Abbaye aux Dames salle «Malherbe».



Atelier du Pôle Document numérique

La prochaine séance de l'atelier organisé par le pôle Document numérique de la MRSH aura lieu le 6 juillet de 14h à 18h (visioconférence).

Pour faciliter l'organisation, merci de confirmer rapidement votre participation à cette adresse : julia.roger@unicaen.fr

Coopération avec l'Iran et l'Algérie

Deux webinaires, liés à des accords de coopération de la MRSH avec la faculté de géographie de Téhéran (Iran) et le Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran (Algérie), ont été organisés en avril 2021.

International Workshop on Sustainable local development

Les liens avec les géographes de Téhéran sont anciens. Le dernier séminaire avait eu lieu à la MRSH, en février 2014, autour des questions des énergies alternatives pour le développement local et régional.

Mohammad Salmani, professeur de géographie à Téhéran, docteur de l'université de Caen, est actuellement accueilli comme chercheur associé à la MRSH. Un atelier tenu finalement en « webinaire », en anglais, a eu lieu le 13 avril 2021 sur les questions liées au « développement durable local », organisé par Mohamed Salmani et Benoît Raoulx (ESO-Caen).

Il a donné lieu à quatre communications iraniennes et françaises. Du côté iranien, une réflexion systémique a été proposée pour le développement local rural et une autre présentation a insisté sur la pertinence des savoir-faire locaux concernant la gestion de l'eau dans les régions désertiques. Du côté français, cette entrée a privilégié l'apport de la géographie sociale dans l'analyse des situations, autour des inégalités d'accès à l'eau en Amérique latine ou encore des pratiques de recyclage mises en œuvre par les groupes marginalisés dans une perspective comparatiste à partir de l'exemple de villes nord-américaines.

On peut considérer que des facteurs et des pratiques souvent ignorés ou dépréciés constituent une clé de compréhension et d'action pour l'aménagement local et que le « développement durable » ne peut être déconnecté des enjeux sociaux qu'il révèle.

Ce séminaire a été suivi par de nombreux étudiants de Téhéran. Il est prévu de conclure un accord interuniversitaire au niveau recherche avec la MRSH et la faculté de géographie de Téhéran afin de continuer cette coopération.



Relance de la culture des palmiers à Khour et Biabanak, Iran. M.Salmani.

La question foncière : un enjeu majeur dans la construction des territoires

Un accord entre la MRSH et le Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran a été initié par Hayette Nemouchi, géographe et chercheuse au CRASC, ancienne

doctorante à Caen et Benoît Raoulx (ESO-Caen). L'objectif est de développer des échanges scientifiques sur la base de séminaires en géographie et dans une perspective interdisciplinaire.

Le 20 avril 2021 un premier séminaire sur les questions liées au foncier, dans une démarche comparative, a pu être mené. Ce séminaire avait été prévu initialement à Oran, mais a été transformé en webinaire en raison de la situation de pandémie.

Dix chercheurs d'Algérie (Oran, Skikda, Oum el Bouaghi), de Caen et de Téhéran ont apporté leur contribution à partir de situations variées, associant réflexions théoriques et études de cas en Algérie, en France, en Iran... Le foncier est un objet qui peut être abordé de deux façons : soit il est l'objet central et le chercheur ou la chercheuse mobilise des facteurs d'explication de sa production et des enjeux qui lui sont directement associés ; soit le foncier est une entrée, menant à l'étude des rapports sociaux dans un espace, dans un « territoire », révélateur d'enjeux plus généraux entre les sociétés et les espaces qu'elles produisent.

Les communications ont mis en évidence trois dimensions présentes dans des contextes différents :

- 1 - Les contradictions de l'action publique entre par exemple la sauvegarde du foncier agricole autour des villes et les projets d'urbanisation, contradictions entre les discours et la réalité des décisions, contradictions aussi entre les actions publiques ;
- 2 - Les formes de pouvoir : parfois informels, ou occultes, opérant des formes de prédation foncière, qui contribuent à maintenir le système politique et social en place ; les modèles de projet urbain, accentuant la rente foncière et renforcent les inégalités sociales dans l'espace urbain ;
- 3 - Enfin, il est important de tenir compte de l'historicité dans les situations étudiées : les traces des sociétés et stades précédents orientent les disponibilités et les fonctions foncières, avec des pas de temps différenciés. De même, les questions foncières montrent comment des micro-espaces constituent des révélateurs des dynamiques des espaces et des sociétés à une autre échelle spatiale.

L'accord avec le CRASC d'Oran s'inscrit dans une coopération menée depuis plusieurs décennies avec l'Algérie par ESO-Caen, en particulier avec les universités de l'est de l'Algérie (Annaba). L'accord avec le CRASC constitue une nouvelle étape avec le même objectif : échanger sur les méthodes et construire une réflexion sur les dimensions spatiales des rapports sociaux, notamment par la confrontation d'exemples pris dans des pays différents. Une publication en français et en arabe - qui sera ouverte à d'autres contributions - est prévue ; d'autres séminaires seront organisés à Caen et à Oran.

Retour

Addictions : diversité des pratiques et des approches

Le congrès du GREPACO 2021, Addictions : diversité des pratiques et des approches, s'est tenu à Caen, en distanciel, les 31 mai et 1^{er} juin 2021.

Le GREPACO (Groupe de Réflexion en Psychopathologie Cognitive) est un réseau international francophone (Belgique, France, Suisse) fédérant des enseignant-e-s – chercheur-euse-s ainsi que des praticien-ne-s dans les différents domaines de la psychopathologie cognitive. Celle-ci représente un champ disciplinaire intégratif relativement récent en psychologie qui combine les approches de plusieurs de ces disciplines : la psychopathologie et psychologie clinique, la psychologie cognitive, la psychologie du développement, la neuropsychologie, et la psychologie sociale. Elle a pour objet de comprendre les perturbations et dysfonctionnements humains, dans des contextes cliniques et infra-cliniques (i.e. sans troubles majeurs déclarés), et de déterminer les marqueurs de vulnérabilité (i.e. processus cognitifs et affectifs à risques). Plus récemment, la psychopathologie cognitive a intégré un champ dit « interventionnel et de prévention » en intégrant les techniques et programmes issus des thérapies comportementales, cognitives et émotionnelles, de la remédiation cognitive et de la réhabilitation psychosociale.

Depuis maintenant plus de 15 ans, le GREPACO réunit chaque année des chercheur.euse.s (seniors et juniors) dans le but d'atteindre plusieurs objectifs. Au niveau fondamental, la manifestation a pour but de proposer une réflexion épistémologique et de tester des modèles théoriques dans lesquels s'inscrivent les rôles de facteurs cognitifs dans le maintien et le développement de troubles psychopathologiques (p.ex. addiction, anxiété). Cette manifestation vise également à partager des méthodologies empiriques innovantes et valides dans le but de tester de manière adéquate les modèles théoriques. Au niveau clinique, le GREPACO a pour objectif de développer et d'implémenter dans la pratique clinique des chercheur.euse.s et praticien.ne.s des stratégies interventionnelles qui soient « evidence-based ». Enfin, le GREPACO a pour but de valoriser la collaboration nationale et/ou internationale entre chercheur.euse.s en leur permettant de développer de projets collaboratifs multicentriques.

Cette année, sous l'impulsion des organisatrices locales (Hélène Beaunieux, Jessica Mange et Anne-Lise Pitel), le congrès GREPACO avait pour thème les « Addictions : Diversités des pratiques et des approches ». Plus de 370 personnes ont ainsi pu assister aux présentations de 5 conférenciers et conférencières présentant des travaux sur différentes substances psychoactives (alcool et tabac notamment) ainsi que sur des addictions dites comportementales (jeux vidéo, jeux d'argent). Ainsi, Joël Billieux, de l'université de Lausanne, s'est interrogé

sur la réalité clinique des addictions comportementales en complémentarité de l'intervention de Guillaume Sescousse, chercheur à Lyon, qui a lui exposé l'intérêt de l'approche neuroscientifique de ce type d'addiction. Concernant le tabac, Florence Cousson-Gélie a rapporté les résultats d'un programme de prévention de grande envergure, mené dans les lycées, afin de réduire la consommation de cigarettes chez les jeunes. Les troubles du comportement alimentaire ont également été abordés par Jean-Louis Nandrino, de l'université de Lille, qui étudie l'anorexie mentale dans une approche à la fois psychopathologique, cognitive et physiologique. Enfin, Tristan Hammonière, de l'université de Paris, a décrit le rôle de la métacognition, sous toutes ces formes possibles, dans les addictions et a proposé des pistes de prise en charge.

En parallèle de ces séances plénières d'expert-e-s, plusieurs symposiums constitués de communications de plus jeunes chercheurs et chercheuses ont traité des conduites à risque, des motivations, des approches innovantes pour explorer les addictions, et des nouveaux modèles en psychopathologie. Des posters ont également fait l'objet de deux séances de flashtalks permettant à des étudiant-e-s de Master, doctorant-e-s ou post-doctorant-e-s de mettre en lumière, en 3 minutes, le résultat principal de leurs travaux. Deux prix du poster, sous l'égide de la MGEN, ont été attribués à deux de ces posters.

Enfin, grâce à un partenariat avec REUNIRA, le réseau national de recherche en Alcoologie, un symposium a été dédié aux études sur l'alcool. Huit jeunes chercheur-se-s ont été sélectionné-e-s pour présenter leurs travaux et **4 d'entre eux ont été récompensés par un prix**, félicitations aux lauréates pour leur contribution à l'innovation scientifique dans le champ de l'alcoologie!

Ce congrès a permis des échanges stimulants entre clinicien-ne-s, chercheur-se-s et étudiant-e-s, encore favorisés par le processus de distanciel qui a permis la participation d'un grand nombre de personnes et rend ainsi plus accessible les travaux de recherche et les chercheur-se-s. Le congrès a mis en évidence le potentiel de la recherche française sur les addictions et la complémentarité des approches. Les réflexions et interactions incitent désormais à structurer ce réseau de chercheur-se-s, clinicien-ne-s et étudiant-ne-s, en incluant aussi des membres de la société civile, afin de rendre encore plus visible les travaux français sur le plan international.

Retour

Régions et régionalisme au Canada

Le congrès de l'Association Française d'Études Canadiennes (AFEC) s'est tenu du 9 au 11 juin. Il a été organisé avec le soutien des équipes ERIBIA et ESO-Caen de l'université de Caen Normandie, ERIAC, de l'université de Rouen Normandie, de la MRSH et de l'institut des Amériques.

Ce congrès annuel, qui aurait dû se dérouler en juin 2020 puis en novembre 2021, a été reporté du 9 au 11 juin à distance, à partir de la MRSH. Ce changement a demandé d'adapter les horaires (compte-tenu du décalage) afin que les Canadiens puissent y participer.

Le thème proposé était « Régions et régionalisme au Canada : construire et gérer l'espace politique, social et culturel ». Le colloque était organisé conjointement par des enseignants-chercheurs de Caen : Andrew Ives et Lorie-Anne Rainville (Eribia), Benoît Raoulx (Eso Caen) et de Rouen : Cécile Fouache (ERIAN). Ce congrès était organisé avec le soutien des équipes impliquées dans l'organisation, de la MRSH-Université de Caen-Normandie et de l'Institut des Amériques (IdA).

L'appel à communication et le programme sont disponibles sur le site : <https://confafec2020.sciencesconf.org>.

Le colloque a été ouvert par un message enregistré de l'Ambassadrice du Canada en France, Isabelle Hudon et un message enregistré par la directrice de l'ERIBIA, Françoise Baillet.

Les 23 communications ont couvert un large champ des sciences sociales et des humanités (géographie, études littéraires, études culturelles, linguistique, histoire, sociologie, sciences politiques...). Elles ont émané de collègues français et canadiens, mais aussi étatsuniens et britanniques. Les participants se sont exprimés en français ou en anglais. On relève 77 inscriptions au colloque, et notamment la présence d'étudiants.

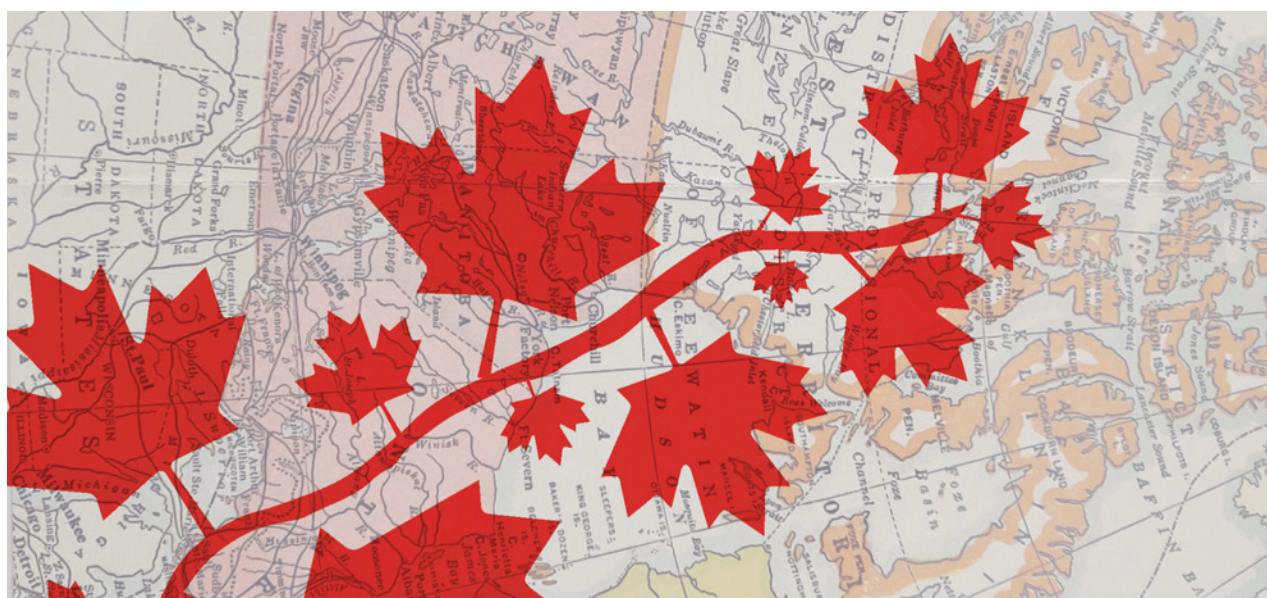
À ces communications, se sont ajoutées trois conférences plénières : James Kennedy (Université d'Édimbourg, sociologue), « From Language to Laïcité: the Strange Death of Liberal Nationalism in Québec? » ; Éric Cardinal (Société autochtone Acosys et Université de Montréal) « De Kébec à Québec : cinq siècles d'échanges entre nous » (l'évolution de la question autochtone au Québec) ; un entretien avec l'écrivaine canadienne Jane Urquhart (conduit par Lorie-Anne Rainville) : « A Conversation with Jane Urquhart: « Geographical allegiances ».

Enfin, les deux lauréates des prix de thèse de l'AFEC 2020 et 2021 ont présenté leurs travaux.

Ce colloque a montré l'importance des enjeux liés à l'espace par les notions problématiques de région et de territoire dans le ou plutôt les contextes canadiens. Une large place a été accordée aux questions liées aux minorités culturelles et aux revendications autochtones (Premières Nations et Métis en particulier).

Les conférences plénières seront placées en ligne sur La Forge Numérique, la plateforme multimédia de la MRSH et le colloque donnera lieu à une publication dans un numéro de la revue *Études canadiennes/Canadian Studies*, la revue pluridisciplinaire à comité de lecture éditée par l'AFEC.

Benoît Raoulx



Retour

Entre méthodologies audiovisuelles et création filmique

Le colloque du programme FRESH (Film et Recherche en Sciences Humaines), « Entre méthodologies audiovisuelles et création filmique. Postures et apports transdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales », s'est tenu les 27 et 28 mai, sous forme hybride. Initialement prévu en 2020, il a été organisé par la MSH Bretagne, la MRSH et le Centre d'anthropologie de Sousse (Tunisie), en partenariat avec la MSH Aquitaine, et le soutien des équipes de recherche PRÉfics (Rennes2) et ESO-Caen (UMR 6590 CNRS).

Le Programme FRESH a été créé en 2012 après un certain nombre d'échanges entre chercheurs de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (MRSH) de l'Université de Caen-Normandie et de la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne (MSHB) auquel s'est ajouté ensuite le Centre d'anthropologie de Sousse en Tunisie. Ce programme a l'originalité de travailler les écritures audiovisuelles en SHS, notamment des formes de recherche-crédation mobilisant le film documentaire. Il est interdisciplinaire en SHS, mais intègre aussi le champ de la réalisation documentaire et de l'éducation à l'image.

FRESH s'est décliné en plusieurs actions : des ateliers de création de film documentaire en partenariat avec la structure Normandie Image et l'appui de la DRAC et de la mission culture de l'Université de Caen Normandie notamment, des liens avec des projets artistiques (L'encyclopédie des Migrants, projet Erasmus+ impliquant quatre pays européens avec l'association *L'Age de la Tortue* de Rennes et la MSHB), des journées d'étude à Caen, Rennes, Nancy et Sousse, des projections publiques dans divers lieux.

Le rassemblement proposé visait à mettre en discussion l'intérêt des méthodes audiovisuelles dans la recherche selon plusieurs axes largement interconnectés : 1/ de la construction de l'objet par une approche documentaire (de l'outil à une approche de création filmique) à 2/ la médiation de la recherche en passant par 3/ ses utilisations méthodologiques et analytiques. Dans ce sens, ce colloque se voulait volontairement ouvert à diverses thématiques transversales (spatialité, matérialité, subjectivités, paroles, etc.) et approches venant de disciplines et de pratiques différentes (cinéma documentaire, information et communication, géographie, anthropologie, ethnologie, sociolinguistique, sociologie, histoire, STAPS, etc.). Les méthodes audiovisuelles sont bien ici envisagées comme un médium permettant de dépasser les logiques classiquement instituées dans la recherche et de promouvoir l'interdisciplinarité : elles contribuent à transformer les pratiques de recherche elles-mêmes dans leur articulation avec les enjeux sociaux et les dimensions culturelles, notamment par les réflexivités qu'elles autorisent à différentes étapes du processus.

Bien que la tenue des sessions à distance offre des limites dans un cadre d'un colloque, ce moment a permis de nombreux échanges -ce qui avait manqué durant la période de la pandémie- et a donné un panorama des approches et pratiques dans ce domaine.

Ce colloque s'est avéré être un espace important de fédération de chercheurs d'horizons disciplinaires et géographiques très variés. Le comité scientifique et filmique était international et transdisciplinaire (Europe, Tunisie, Amérique du Nord). 36 communications, effectuées parfois à plusieurs, ont été présentées ; 72 personnes chercheurs, étudiants, cinéastes, sont intervenues dans ce colloque, venant de France, mais aussi de Tunisie (des chercheuses de Tunis et Sousse étant impliquées dans le programme) et de Belgique notamment. Le nombre de personnes inscrites a été supérieur à ce qui était attendu, puisque 149 personnes ont rejoint ce colloque. Un site permettait de visionner des films ou des documents audiovisuels avant le colloque avant d'accorder au médium audiovisuel toute sa place. Une table-ronde partageant les expériences d'ateliers en France et en Tunisie a été organisée.

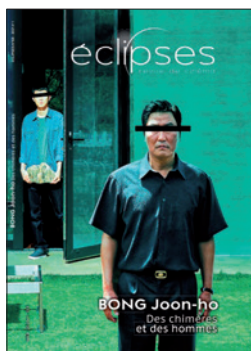
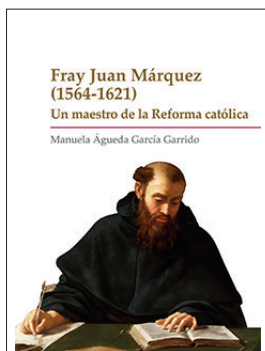
Ce colloque a montré la diversité et l'originalité des méthodes audiovisuelles dans les SHS, permettant des échanges de compétences et de réflexions ; nous tenons à souligner qu'il y avait une véritable transdisciplinarité des présentations et des débats. Il a permis à des doctorants de participer en communiquant et de contribuer à l'organisation du colloque, des pré-actes (mis en ligne avant le colloque) à la modération.

En conclusion, Nicolas Thély, directeur de la MSHB a rappelé, au nom des directeurs des deux MSH impliquées dans le programme, l'intérêt de cette approche, notamment à un moment où la refonte de plateformes audiovisuelles est envisagée.

Le colloque a permis de développer les liens avec la MSH Aquitaine, partenaire du colloque, qui gère la [Revue Française des Méthodes Visuelles](#) créée en 2018. Une publication est envisagée pour la fin de l'année 2022 dans le cadre d'un numéro Hors-Série de cette revue.

Ce colloque témoigne de la structuration en cours du champ des méthodes audiovisuelles en France et dans le monde francophone ; en particulier les MSH, dédiées à l'interdisciplinarité, constituent un élément important de ce processus, entrepris depuis un certain nombre d'années. Il montre aussi que le programme FRESH est original et innovant dans le paysage de la recherche ; il a contribué à diffuser depuis sa création une écriture alternative de la recherche au sein des SHS et auprès d'un plus large public.

Benoît Raoulx



Publications

La Bête du Gévaudan (1764-1767). Mythe et réalités
Jean-Marc Moriceau
Tallandier, collection « Textes », juin 2021, 480 p.
ISBN : 9791021048645

BONG Joon-ho. Des chimères et des hommes
Yann Calvet et Hélène Valmary
Eclipses, 2021, 168 pages, ISBN 9791094110133

Fray Juan Márquez (1564-1621)
Manuela Águeda García-Garrido
Publicaciones Universidad de Huelva, 2021, 508 pages
ISBN 9788418628610

Publication partenaire

LES COLLOQUES
CERISY

Retrouvez les publications des actes des colloques du Centre International Culturel de Cerisy-la-Salle.

L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations

Direction : Didier Tallagrand, Jean-Paul Thibaud, Nicolas Tixier
Coord. éditoriale : Ryma HADBI
Éditeur : Hermann Éditeurs



Agenda

COLLOQUE

ERIBIA
TimeWorld 2021 · Congrès sur le hasard
01 au 03/07/2021

SÉMINAIRE

PÔLE DOCUMENT NUMÉRIQUE
Atelier du pôle Document numérique
06/07/2021



LA COUTUME DE NORMANDIE
EXPOSITION
Abbaye aux Dames
du 12 juillet au 22 août 2021

« C'est mon droit, et j'y tiens »

Du moyen-âge à nos jours, une coutume de droit écrit appliquée en Normandie et les territoires avoisants : la Coutume, droit qui a pu être juridiquement unilatéral. Cette particularité n'est pas isolée. Bien que beaucoup de régions de France aient une forme de coutumes, celle de Normandie est remarquable, par ses dispositions et sa longévité.

DESCRIPTION DV PAIS DE NORMANDIE

L'exposition « La Coutume de Normandie. C'est mon droit, et j'y tiens », organisée par les équipes du pôle RIN CoDÉ de la MRSH de Caen & de la Bibliothèque Universitaire Pierre-Simon, revient sur les aspects notables de cette pierre de touche du patrimoine normand, elle aura lieu du 12 juillet au 22 août 2021, à l'Abbaye aux Dames s/s « Malherbe ».

